



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Y a-t-il une méthode spécifique d'oraison pour les enfants ?* »

« On apprend à prier comme on apprend à parler. En ce sens, même s'il est clair qu'un enfant n'a pas la capacité d'attention, et donc de recueillement d'un adulte, son oraison suit les chemins de celle des adultes, avec les limites de toute méthode : à l'intention des petits enfants plus encore qu'à celle de leurs parents, rappelons-nous que *l'oraison consiste à beaucoup aimer, et non à beaucoup penser*, comme disait sainte Thérèse d'Avila [...]

N'ayons donc pas trop le souci de la « contenance » des enfants qui font oraison : la vraie question est ailleurs : les orientations catéchétiques modernes visent plus à faire de l'enfant un militant qu'un priant. Aussi les éducateurs, et d'abord les parents, doivent-ils avoir les idées claires sur ce qu'est une vie chrétienne : ce dialogue avec Dieu qui définit l'oraison, et qui dès lors doit être l'axe d'une éducation chrétienne.

Enfin, dans le domaine de la vie spirituelle comme dans les autres, que les parents ne projettent pas leurs désirs sur leurs enfants : *Laissez venir à moi les petits enfants*, dit JESUS, et non pas « forcez-les ! » Autrement dit, tous reçoivent la grâce suffisante pour être de bons chrétiens, mais tous ne sont pas appelés à être saint Jean de la Croix. Si par ailleurs l'éducation est chrétiennement cohérente, le Bon Dieu n'aura pas besoin des parents pour donner à l'enfant le désir de recueillement et la volonté de perfection qui caractérisent une vocation nettement contemplative. »

Père Max Huot de Longchamp

(Extrait du cahier Oraison n°112

Abonnement au Centre Saint Jean de la Croix – 36230 Mers-sur-Indre)